

LE CONGRES DE SPRINGFIELD

Extrait du sermon de circonstance prononcé par le Rev. J. Camille Caisse, curé de Marlboro, Mass.

Après avoir expliqué comment est constitué le gouvernement de l'église, le Rev. Père Caisse a dit que, celle-ci avait une autorité sur les fidèles, ce qui leur assure entière protection.

"L'église, a-t-il ajouté, parle toutes les langues, favorise toutes les aspirations et s'adapte à toutes les formes de gouvernement. Rappelez-vous ces principes dans vos délibérations dans l'intérêt de votre convention. Soyez sérieux et fermes, n'exagérez pas vos griefs, ne faites pas d'excès de langage. Mais prouvez que vous aimez la langue française qui est la plus sûre garantie de votre foi. Soyez-en fiers. La langue française a ici des droits: les premiers missionnaires étaient des Français. Que les Américains se rappellent que la langue française a été la seule qui ait chanté le triomphe de la nouvelle république.

"Nous sommes ici chez nous. Nous sommes des citoyens paisibles, respectueux des lois et nous avons acquis tous les droits du citoyen par la naturalisation.

"Gardez votre langue à votre foi. Priez Dieu en français, parlez français chez vous et dans vos assemblées publiques; envoyez vos enfants aux écoles paroissiales. Soyez des hommes de concorde et de patriotisme, soyez fidèles à votre origine et à la grande république américaine, le pays de la liberté. Vous avez le droit d'exposer vos griefs, de demander justice, de sauvegarder votre foi et votre langue; mais ne menacez pas — ceci n'est pas diplomatique: — ne résistez pas — ceci n'est pas catholique. Que tout soit disposé dans la balance de la raison, et que le Dieu de justice bénisse votre congrès."

LES FEUX DE FORETS

Dans tout le comté de Richmond, dit le Journal des Campagnes, en date du 5 octobre, il y a des feux de forêts par suite de la sécheresse.

La station du chemin de fer Intercolonial a été incendiée aujourd'hui par les feux des bois. Le hangar pour le fret et deux chars ont aussi été la proie des flammes.

L'agent Côté, de cette station, qui avait quitté la station, il y a une quinzaine, par crainte du feu, y a presque tout brûlé son ménage qu'il avait rapporté à la station, croyant tout danger fini. Evidemment, il a été malheureux.

La gare de St-Anaclet a aussi été incendiée, et plusieurs fermes de cet endroit ont été détruites.

Tout les fermiers qui ont perdu leurs résidences par le feu dans les environs de Sayaboo, sont des nouveaux colons qui venaient de St-Paschal, et leur condition est pitoyable.

UN DRAME DE LA FOLIE

Le petit village de Little York, au sud de Cleveland, Ohio, vient d'être le théâtre d'un drame horrible. Mme Perry Curtis, la femme d'un fermier de Little York, a noyé ses quatre petits enfants dans un puits: elle s'y est ensuite précipitée elle-même et y a trouvé la mort. Son mari, Perry Curtis, était allé conduire une voiture de pommes de terre à Cleveland et n'a appris le drame

qu'en lisant le récit dans un numéro supplémentaire de journal.

L'âge des enfants de Mme. Curtis variait de 2 à 9 ans; elle même n'avait que 38 ans. Mme Curtis était récemment sortie d'un asile d'aliénés; on la croyait guérie. Il est probable que, prise tout à coup d'un nouvel accès de folie, elle a commis cet acte terrible qui anéantit toute une famille.

Avant de partir pour Cleveland, Perry Curtis avait demandé à un voisin de traire ses vaches, afin d'épargner ce travail à sa femme. Lorsque le voisin, Eugène Roberts, est allé à la ferme de Curtis, il a voulu tirer un seau d'eau pour nettoyer les récipients qui devaient contenir le lait. Quelle ne fut pas sa stupéfaction de trouver le puits rempli de cadavres. Il a appelé du secours et on a retiré du puits les corps aussi vite que possible. Le corps du plus âgé des enfants était horriblement meurtri. On voyait qu'il avait lutté avec désespoir pour échapper à la mort.

NINE BOILS.

FOUR RUNNING SORES.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Some time ago my blood got out of order and nine large boils appeared on my neck, besides numerous small ones on my shoulders and arms. Four running sores appeared on my foot and leg and I was in a terrible state. A friend advised Burdock Blood Bitters, so I procured three bottles. After finishing the first bottle the boils started to disappear and the sores to heal up. After taking the third bottle there was not a boil or sore to be seen. Besides this, the headaches from which I suffered left me and I improved so much that I am now strong and robust again.

Yours truly,
MISS MAGGIE WORTHINGTON,
Feb. 3rd, 1901. Golspie, Ont.

L'EXPERIENCE A TOUTS JOURS SON PRIX

Il faut mieux s'instruire par le malheur des autres que par le sien propre. Si, cependant, le malheur d'autrui n'est pas suffisant pour nous faire changer de conduite, il est bon alors qu'une rude expérience personnelle nous fasse rentrer en nous-même et nous convainque que nous ne sommes pas dans le vrai chemin.

Cette vérité trouve tous les jours son application en agriculture; les meilleurs cultivateurs sont généralement ceux qui ont acquis de l'expérience à leurs dépens. L'expérience a toujours son prix; plus elle coûte cher, plus elle est efficace.

Il est difficile de faire admettre à un cultivateur routinier qui a une mauvaise récolte que la cause de cette maigre récolte dépend de lui. Montrez-lui la récolte du voisin qui est magnifique, notre routinier persistera à mettre la cause de son insuccès sur sa mauvaise chance, sur la lune, sur le chaud ou le froid, sur l'intempérie de la saison, etc., sans jamais s'en prendre à lui-même. C'est bien le cas de dire qu'il n'y a pas de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.

N'expérimentez pas, mais procurez-vous FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL. Souvenez-vous qu'il a été éprouvé depuis longtemps. C'est un remède sûr et efficace pour toutes les maladies d'été chez les Enfants comme chez les Adultes. 25 centins chez tous les marchands.

NO 95—Cela A AUSSI.

Le BAUME RHUMAL guérit l'enrouement et met la voix claire.

CZOLGOSZ DANS SA DERNIERE PRISON

Amnurn, N. Y., 28—Czolgosz, le meurtrier du président McKinley, est arrivé à Amnurn sous la garde du sheriff Caldwell du comté de Erie et de vingt et un députés réguliers et spéciaux. La prison est située juste en face de la gare. Environ 200 personnes attendaient l'arrivée du train.

Soit par peur à la vue du peuple, qui n'était pas démonstratif et n'a fait aucune mine de faire injure au condamné, ou à la vue des murs sombres de la prison, les jambes de Czolgosz plièrent sous lui, et deux robustes députés-shérifs furent contraints de le porter à la prison. En dedans de l'enceinte, son état devint encore pire et il fut littéralement porté à bras dans les escaliers jusques dans le corridor principal. On l'assit sur un banc où on lui enleva les menottes, puis il tomba à la renverse en faisant entendre des gémissements et montrant tous les signes de la terreur la plus abjecte.

Aussitôt qu'il eut les menottes enlevées, le condamné a été traîné dans le bureau principal du géolier. Les officiers l'ont déshabillé et lui ont passé de nouveaux vêtements. Durant cette opération, Czolgosz pleurait et gémissait, remplissant les corridors de la prison des échos de ses lamentations. Le médecin de la prison l'examina et ordonna son transport dans la cellule des condamnés qu'il occupera jusqu'à ce qu'il soit conduit à la chaise électrique. Le médecin a dit que l'homme souffrait de peur et de terreur, mais qu'il ressentait aussi un peu les effets de la honte.

Tout le monde a été surpris de la faiblesse du condamné. Dans le trajet à partir de Buffalo il n'a donné aucun signe de faiblesse. Il a mangé des sandwiches avec appétit et il a fumé des cigares. Il a parlé quelque peu et il a manifesté du regret pour son crime. Il a dit: "Je suis particulièrement fâché pour Mme. McKinley." Il a réitéré ses premières déclarations qu'il n'avait pas de complice et il a déclaré qu'il n'a jamais entendu parler de l'homme de St. Louis qui prétendait lui avoir attaché le mouchoir. Il dit que le mouchoir n'était pas attaché. Il est allé en arrière du Temple de la Musique, qu'il a alors arrangé le mouchoir de manière à cacher l'arme et qu'il s'est mêlé à la foule.

Au géolier Mitchell il a donné ce message à l'adresse de son père: "Dites-lui que je suis chargé de lui laisser un si mauvais nom."

A été éprouvé pour au delà de vingt-cinq avec les résultats les plus satisfaisants. On peut se fier au FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL comme remède pour toutes les maladies d'été chez les enfants comme chez les Adultes.

CE QUE NOTRE SEIGNEUR N'A PAS DIT

Un prêtre, passant dans une rue, est accosté par un voyou qui l'insulte et le soufflette.

Selon le précepte évangélique le prêtre tend l'autre joue: second soufflet.

Alors l'ecclésiastique—un solide gaillard—administre au dit voyou une raclée soignée en lui disant:

—Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a bien prescrit de tendre la joue, mais il ne nous a pas dit ce que nous devons faire ensuite.

Là dessus, sans attendre qu'il reste, exit le voyou....

TIGNISH DRUG STORE.

You have heard about Joseph McKevitt, the Blind newsman, who runs the newsstands under the "L" station at 66th and Columbus avenue, New York—McKevitt may be able to sell newspapers and magazines, but McKevitt could not sell Drugs.

A man to sell Drugs must have his eyes opened.

Prescriptions filled night and day.

Dispensing clerks must be wide awake and see and know what they are doing.

Fresh Importations every week.

Drugs obtained at the Tignish Drug Store are reliable. Put up by experts and prices just right.

CHAS. DALTON, PROP.

Railway dining Rooms

(Near Railway Station)

Water Street, Summerside, P. E. Island

MEALS OR LUNCH on arrival of all trains.

OYSTERS served any way desired at short notice.

ALL KINDS TEMPERATE DRINKS, CIGARS AND TOBACCO.

G. P. GRADY, Proprietor.

BRITISH



TROOP OIL LINIMENT

FOR

Sprains, Strains, Cuts, Wounds, Ulcers, Open Sores, Bruises, Stiff Joints, Bites and Stings of Insects, Coughs, Colds, Contracted Cords, Rheumatism, Neuralgia, Bronchitis, Croup, Sore Throat, Quinsy, Whooping Cough and all Painful Swellings.

A LARGE BOTTLE, 25c.

NO 96—SANS CONCURRENCE.

Depuis la découverte du BAUME RHUMAL on n'a rien trouvé qui pût l'égalier contre la toux, le rhume, la grippe.

"L'ESPAGNE D'AUJOURD'HUI"

Le "Transcript" de Boston reproduisait dans un de ses récents numéros un article d'un journal espagnol et écrit par B. Perez Galdos, intitulé "L'Espagne d'aujourd'hui, Explication de la Décadence Nationale." L'article est réellement une attaque contre les ordres religieux, spécialement les Jésuites, dont il critique très sévèrement le système d'éducation, tout simplement parce qu'ils ne limitent pas leur influence à l'instruction légitime dans les écoles, mais prétendent faire des merveilles dans le champ plus vaste de la formation du caractère.

L'opinion commune en ce pays parmi les gens intelligents, est que l'objet de la véritable éducation est la formation du caractère. C'est là certainement l'idée Catholique, et les Jésuites se distinguent par leur zèle et leur aptitude à appliquer l'idée dans leur admirable système d'éducation.

La vérité est que le véritable secret du préjugé populaire des Protestants contre les Jésuites repose dans le fait que leur système d'éducation est si foncièrement catholique. C'est la religion catholique qui est si odieuse à cette classe d'écrivains. Il est facile de voir

que c'est là le sentiment qui anime Galdos quoiqu'il ne soit pas peut-être l'un des plus extrêmes des radicaux.

Il donne réellement crédit au système des Jésuites. Il reconnaît que "sous leur direction les garçons acquièrent de bonnes habitudes et un sang-froid dans le tempérament, qui, lorsqu'ils sont devenus hommes faits, les empêchera de se laisser emporter par la fougue de leurs passions." Assurément il ne saurait y avoir une objection légitime à cela. N'est-ce pas que ce serait beau si on pouvait en dire autant de notre propre système d'instruction publique séculière.

Tout l'article est très faible, inconsistant, absolument partisan et donne prise à une juste critique mais il serait impossible d'en disséquer tous les points faibles dans le cadre d'un seul article. Qu'il suffise de dire que dans le moment actuel il y a un effort combiné en Europe parmi les sociétés secrètes irrégulières pour discréditer les ordres religieux, particulièrement les Jésuites, tout simplement parce que ces derniers sont les avant gardes de l'armée Catholique.

Cette attaque contre les Jésuites est réellement une attaque contre l'église Catholique, et conséquemment elle retombe sur le monde chrétien tout ensemble. Les sociétés secrètes haïssent l'église, et elles font tout ce qu'elles peuvent pour la discréditer et la détruire. Elles détestent les restrictions de la religion de tout genre, et cependant elles n'hésitent pas à avoir recours aux mensonges et représentations les plus éhontés et aux accusations les plus malicieuses pour accomplir leurs desseins.

C'est ce parti qui lutte en Espagne pour la suprématie, tout comme en France et en Italie, où il fait preuve de son véritable caractère, par le système de persécution religieuse le plus abominable.

L'Espagne, dans son ensemble, est foncièrement catholique, mais de ce que l'église n'a rien à faire avec la décadence nationale est suffisamment démontré par le fait que durant la période de sa plus grande prospérité et gloire comme nation, elle était encore plus profondément et universellement catholique que maintenant.

L'article de Galdos peut influencer des lecteurs préjugés ou irréflectifs, mais il nous semble que pas un père de famille, par exemple, ne peut le lire attentivement et comprendre ce que sont réellement

les accusations portées contre les Jésuites sans s'apercevoir qu'elles reviennent toutes à la gloire de cet ordre et à son admirable système d'éducation.

L'Avenir National

CRAMPS, CHOLERA, DIARRHEE et toutes maladies d'été chez les Enfants et les Adultes, guéris promptement par l'usage de FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL. Toujours efficace. Chez tous les marchands à 25 centins.

RHEUMATIC WEATHER

Is now at hand Fall rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer with either of these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE it has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREW'S Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25 Ask your Druggist or write us Prepared only by

J. A. GOURLIE,

Prince County Drug Store SUMMERSIDE

Better than ever

Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains. Right at the old stand you

can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc. at as cheap a price as elsewhere.

S. E. GALLANT,

Abraham's Village.

Après S'être Rasé, POND'S EXTRACT

Permet de se raser sans douleur, sans irritation, sans danger. C'est le meilleur rasoir que l'on ait jamais eu. Il est si doux et si efficace qu'il est recommandé par les médecins et les hommes de loi. Il est si agréable qu'il est devenu un véritable besoin pour tous les hommes qui se rasent.

Méfiez vous des imitations de MCLEAN'S VEGETABLE WORM SYRUP. Procurez-vous le véritable et ne soyez pas trompé par d'autre remède qu'on pourrait vous offrir comme ayant la même valeur.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Inventors. Send for sample copy FREE. Address, VICTOR J. EVANS & CO., (Patent Attorneys), Evans Building, WASHINGTON, D. C.